

Démarche 2 – 09-02-09

Cette semaine se poursuit la deuxième partie de l'histoire de la conquête de deux sièges au parlement néerlandais. Ceci, comme premier partie politique qui ne fait pas primer les intérêts des humains dans sa façon de penser et d'agir.

Etant donné que nous savions qu'un "Parti pour les Animaux" ne serait pas pris au sérieux aux yeux de nombreuses personnes (« ces gens qui voudraient sûrement tricoter un pull pour chaque pigeon... »), nous nous sommes assurés du soutien d'une longue liste de personnes éminentes à promouvoir le parti. Ils étaient prêts à se mettre sur la liste électorale sans pouvoir être élus, mais pour montrer que l'intelligentsia trouvait que ce serait utile si notre parti était représenté au parlement.

Des écrivains connus comme Maarten 't Hart, Maarten Biesheuvel, Harry Mulisch, Mensje van Keulen et Jan Wolkers ont soutenu le Parti pour les Animaux, en plus de cabaretiers, scientifiques, chanteurs, personnalités de télévision et copywriters connus.

Pour tout le monde cela devait être clair que le Parti pour les Animaux n'était pas un parti à sujet unique pour des ignorants, mais un parti qui avait de l'importance selon les grands penseurs.

La moitié de notre liste électorale se constituait ainsi de Néerlandais connus.

Ensuite nous nous sommes adressés à des défenseurs d'animaux, des végétariens et des écologistes fortunés en demandant de contribuer à notre campagne électorale. Les fonds ont suivi et en particulier des contributions substantielles venant de la part du fabricant des moustiquaires Nicolaas G. Pierson qui habite en Thaïlande, de l'entrepreneur d'internet Jan Peter Cruiming et d'autres bienfaiteurs qui préfèrent rester anonymes.

A l'aide de ces fonds nous avons pu réaliser une campagne sérieuse avec des annonces dans les journaux nationaux, des publicités à la radio avec des Néerlandais connus (qui y ont contribué bénévolement) et des affiches dans les abris de bus et dans les gares. Nous avons même le plus grand panneau publicitaire politique de l'histoire néerlandaise, une banderole de 120m² le long de l'autoroute la plus fréquentée des Pays-Bas.

Cela coûtait chère, mais elle se faisait remarquer grâce à sa taille gigantesque. Dans les différents sondages nous avons 1 à 2 sièges et les autres partis politiques commençaient à être nerveux du fait que tant d'électeurs étaient apparemment prêts à mettre temporairement leurs intérêts personnels à court terme de côté pour donner la priorité aux intérêts des animaux, la nature et l'environnement.

La réaction des partis établis était de prêter beaucoup plus d'attention au bien-être animal et, lors de leurs campagnes, de promettre ciel et terre pour les animaux. Bien sûr les électeurs n'ont pas pris ces promesses trop au sérieux, mais nous étions très contents que notre succès permette de mettre en avant le thème des droits pour les animaux aussi chez les autres partis.

Ceci sera également le défi pour ceux qui voudraient créer un parti pour les animaux dans son pays.

Aux Pays-Bas 70.000 votes sont déjà suffisants pour obtenir un siège, mais dans d'autres pays où il faudrait plus de votes, la participation d'un parti pour les animaux attirera beaucoup d'attention et fera réfléchir les autres partis.

En conclusion, même si l'obtention d'un siège n'est pas réalisable, la participation aux élections peut valoir le coup. Dans beaucoup de pays, vous obtenez du temps d'émission à la radio et à la télévision et vous pouvez secouer les partis politiques au pouvoir.

Un argument à mettre en avant est le fait qu'en tant que parti vous fait primer une approche planétaire, différente de la politique à sujet unique de la majorité des partis politiques, qui ne défendent que l'Homme et son argent, en négligeant les intérêts à long terme des futures générations d'humains, d'animaux et de la conservation de notre habitat.

Les autres partis ne soignent pas ce que nous avons de plus grande valeur (de l'air propre, de l'eau propre, des sols propres, la biodiversité, la sécurité alimentaire et commensuration) et quel culot de ces partis qui disent qu'ils travaillent avec une vision plus large !

Le soir du 22 novembre 2006 il y a une ambiance tendue mais ... dans la salle que nous avons louée dans une association d'artistes à Amsterdam. Est-ce que les électeurs auraient véritablement réagi avec tant d'enthousiasme au Parti pour les Animaux que nous montraient les sondages ?

En effet! Nous avons obtenu presque 3 sièges et les études électorales indiquaient que notre électorat venait de tous les horizons. De la gauche, mais aussi des libéraux sociaux qui avaient l'habitude de voter à droite. Les droits des animaux représentaient en effet l'intérêt majeur, ce qui faisait que les personnes venant de toutes les différentes orientations politiques, philosophiques ou de passés différents se sont reconnues dans ce thème qui englobe la défense des intérêts des plus faibles. Nous avons fait date, ce qui est non seulement très réjouissant, mais donne aussi une lourde responsabilité.

Et nous savions ce que nous avions en perspective selon Gandhi, valable pour chaque mouvement d'émancipation : d'abord ils t'ignorent, après ils te ridiculisent, puis ils te combattent et enfin tu gagnes. Et dans chaque phase de développement suivante, nous devons traverser ces stades prédits par Gandhi. Et c'est exactement ainsi que cela s'est passé. La semaine prochaine je vous en dirai volontiers plus !

A la prochaine...